

L'armée rwandaise quittera la RDC fin février, dit Joseph Kabila

@rib News, 02/02/2009 â€“ Source ReutersLe prÃ©sident congolais Joseph Kabila a annoncÃ© que les troupes rwandaises et ougandaises, intervenues dans l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo pour lutter contre les rebelles, quitteront le pays Ã la fin du mois de fÃ©vrier. Une opÃ©ration conjointe des armÃ©es congolaise et rwandaise a Ã©tÃ© menÃ©e en dÃ©cembre et au dÃ©but janvier pour Ã©liminer les maquis des rebelles hutus au Nord-Kivu. "C'Ã©tait une dÃ©cision difficile mais une dÃ©cision nÃ©cessaire... La date-limite ne dÃ©passera pas le mois de fÃ©vrier", a dit Kabila devant des journalistes samedi Ã Kinshasa. Plus de 3.500 soldats rwandais ont franchi la frontiÃ¨re Ã l'invitation du prÃ©sident Kabila pour poursuivre les rebelles des Forces dÃ©mocratiques pour la libÃ©ration du Rwanda (FDLR). De leur cÃ´tÃ©, environ 1.300 Ã©lÃ©ments des forces ougandaises ont attaquÃ© les bases de l'ArmÃ©e de rÃ©sistance du Seigneur (LRA), opposÃ©e au gouvernement en place Ã Kampala. Le gÃ©nÃ©ral rebelle tutsi congolais Laurent Nkunda, chef du CongrÃ¨s national du peuple (CNDP), a Ã©tÃ© capturÃ© le 22 janvier au Rwanda aprÃ¨s avoir tentÃ© de rÃ©sister aux forces rwandaises et congolaises dans l'est de la RDC. "Le Rwanda et la communautÃ© internationale ont toujours accusÃ© le Congo d'intÃ©grer le FDLR, de lui apporter un soutien militaire, diplomatique et financier", a dit Kabila. "Les opÃ©rations en cours ont pour objectif le rÃ©glement Ã la fois du problÃ¨me du CNDP et celui du FDLR. L'arrestation de Nkunda n'a rien Ã voir avec cela", a affirmÃ© le prÃ©sident congolais, qui a demandÃ© au Rwanda l'extradition pour crimes de guerre du gÃ©nÃ©ral rebelle. Ã ce sujet, il a dit samedi s'attendre Ã ce que le processus soit long. En autorisant l'entrÃ©e de ces deux contingents Ã©trangers sur le territoire congolais, Kabila a fait Ã©voluer une situation bloquÃ©e depuis des annÃ©es dans la rÃ©gion des Grands Lacs. La RDC n'entretient toujours pas de relations officielles avec ses deux voisins et la dÃ©cision de Kabila a Ã©tÃ© vivement critiquÃ©e par ses adversaires et mÃªme une partie de ses alliÃ©s.